

TOUTES LES SPÉCIALITÉS COLOMBOPHILES sont en vente à la Pharm. du Progrès 163, GRANDE-RUE, 163 ROUBAIX

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 76.00;
autres départements.....	28.00;	48.00;	86.00;
Belgique.....	28.00;	48.00;	86.00;
Union Postale: Tarif A.....	35.00;	70.00;	140.00;
— Tarif B.....	50.00;	100.00;	200.00;

ANNONCES.....

ROUBAIX.....	68 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43.
TROUVÉREY.....	24, rue Carnot, Tél. 27.
LILLE.....	2, rue Faidherbe, Tél. 57.07.
PARIS.....	15, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
MOUSRON.....	105, rue de la Station, Tél. 5.64.

REDACTION.....

AMEUBLEMENTS DÉCORATION **MERCIER FRÈRES** 179, Rue Nationale LILLE LUSTRE PAPIERS PEINTS

La Conférence de Lausanne s'est ouverte hier



L'Hôtel du Château, à Ouchy-Lausanne, dans lequel se tient la Conférence des réparations. (Photo Keystone.)

Lausanne, 16 juin. — Lausanne est réveillée avec un air de fête. Beaucoup de maisons ont arboré des drapeaux et des oriflammes. Le ciel est celui d'une belle journée de printemps.

Le premier acte de la Conférence a lieu à l'hôtel Beauvivre, à Ouchy, qui est le siège de la délégation britannique. La salle des fêtes, très décorative, d'un art tout moderne et artistique, a été transformée en salle de séances publiques.

A 10 h. 15, sir Maurice Hankey introduit dans la salle des séances M. Motta, président de la Confédération helvétique. Tous les délégués qui ont déjà pris place autour de la table en fer à cheval se lèvent. M. Motta prend place au fauteuil présidentiel. A sa

droite se tiennent les délégations française, italienne, belge, tchécoslovaque. A sa gauche les délégations britannique, allemande, japonaise, hellénique, portugaise, yougoslave et les représentants de l'Australie et du Canada.

Sur la proposition de M. Herriot, M. Mac Donald est élu à l'unanimité président de la Conférence.

Le premier ministre britannique, en remerciant de l'honneur qui lui est fait, se déclare étonné de l'importance de la tâche à laquelle il aura à faire face. Mais il exprime l'espoir de trouver en ses collègues des collaborateurs amicaux pour conduire au succès la Conférence de Lausanne.



De gauche à droite: M. Mac Donald, sa fille et Sir John Simon (w.w.p.)

droite se tiennent les délégations française, italienne, belge, tchécoslovaque. A sa gauche les délégations britannique, allemande, japonaise, hellénique, portugaise, yougoslave et les représentants de l'Australie et du Canada.

Sur la proposition de M. Herriot, M. Mac Donald est élu à l'unanimité président de la Conférence.

Le premier ministre britannique, en remerciant de l'honneur qui lui est fait, se déclare étonné de l'importance de la tâche à laquelle il aura à faire face. Mais il exprime l'espoir de trouver en ses collègues des collaborateurs amicaux pour conduire au succès la Conférence de Lausanne.

Le discours de M. Motta président de la Confédération suisse

La parole est donnée à M. Motta, qui a prononcé le discours d'ouverture et a souhaité la bienvenue aux délégués. Puis il a ajouté notamment:

« Une crise qui, par son étendue est sans précédent, sévit sur le monde. Aucun pays, aucun continent n'a été épargné. Les autres époques ont connu le lendemain de guerres prolongées, des épreuves pareilles à celles que nous traversons, aujourd'hui, mais le chômage, c'est-à-dire la condamnation à l'oisiveté forcée de vingt-cinq millions d'être humains désireux de gagner honorairement leur pain, et celui de leurs familles ne s'était jamais accusé avec une telle ampleur et une telle virulence. Les échanges commerciaux sont paralysés, les frontières à demi fermées, le libre passage d'un pays à l'autre est entravé, la circulation des capitaux est arrêtée, les industries industrielles sont étouffées, les prix ne rémunèrent plus les producteurs, la consistance des monnaies est menacée.

» L'objet précis de vos délibérations est bien, il est vrai, de chercher à régler le problème des réparations et des dettes politiques. Mais ce problème ne saurait être isolé d'autres problèmes qui sont liés à sa solution. C'est pourquoi, même si tel grand pays d'outre-mer qui n'a pas estimé pouvoir se rendre lui ne saurait, je le souhaite, rester longtemps à l'écart de vos négociations.

» Sans un règlement équitable des réparations et des dettes politiques, la confiance mutuelle ne renaitrait plus, et sans cette confiance, il serait vain de songer à réduire les armements à un niveau assez bas pour que la paix se soit définitivement consolidée.

M. Mac Donald trace un tableau assez sombre de la situation économique

M. Mac Donald remercie M. Motta des encouragements que son discours apporte à la Conférence.

Le président de la Confédération helvétique quitte alors la salle. La Suisse, en effet, n'a pas à prendre part à la Conférence.

Le premier ministre britannique trace alors le sombre tableau de la situation économique du monde.

« Dans cette crise la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Amérique, la Grande-Bretagne ne sont pas à l'écart du reste du monde. Rien n'est plus petit qu'un monde. Aucun de nous ne peut s'isoler de l'œuvre de restauration et de reconstruction parce que nul de nous ne peut rester indifférent aux misères qui s'accumulent autour de nous.

» La question du paiement des dettes de guerre a été récemment étudiée par deux Comités d'experts économiques. Les rapports de ces deux Comités vous sont connus.

» Il me suffit d'en rappeler un passage qui résume les vues du deuxième Comité. Un ajustement de l'ensemble des dettes intergouvernementales à la situation actuellement troublée du monde, ajustement qui devrait avoir lieu sans délai si l'on veut éviter de nouveaux désastres, est la seule mesure durable capable de rétablir une confiance qui est la condition même de la stabilité économique et de la véritable paix.

» Notre problème n'est pas seulement un problème de détail technique, mais de principes larges. Un principe assurément s'impose à tous à cette Conférence. Les engagements ne peuvent être répudiés unilatéralement. Personne ici, je le crois, ne met en doute ce principe.

» Mais il entraîne un corollaire, et ce corollaire est absolument nécessaire à la reconnaissance du principe lui-même, à savoir que, si l'on veut éviter des manquements, il faut réviser par accord des engagements qui se sont avérés incapables d'être exécutés.

» L'invitation qui nous a appelés ici prévoit, comme je l'ai dit, l'extension sur un terrain plus large de notre travail de Lausanne. Je crois qu'une grande occasion se présente à nous de nous entendre afin d'arrêter les influences qui travaillent activement à la dépression économique.

(Lire la suite page 2).

M. von Papan à Lausanne

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 16 JUIN (MINUIT).

La Conférence de Lausanne, destinée à donner suite aux suggestions formulées par le Comité des experts, s'est ouverte aujourd'hui sur un discours inaugural de M. Mac Donald, nommé président. Ce discours résume assez bien la situation mondiale, caractérisée dans la nécessité d'une solidarité étroite, dans le domaine économique et financier, de toutes les nations du monde. En proclamant les vertus de la solidarité, M. Mac Donald a certainement indiqué la direction dans laquelle le monde trouverait la solution. Mais, cet appel à la solidarité doit être entendu par tous. Si ne l'est pas par certains peuples, les autres risquent fort de faire des sacrifices inutiles et de jouer le rôle de dupes. Toute la tragédie qui se déroule sur les rives du lac Léman, de Genève où l'on parle de désarmement, à Lausanne où l'on parle des réparations, réside justement dans ce fait que la solidarité est inégalement comprise, quand elle l'est, par les Etats représentés ou non à ces assises internationales.

M. Mac Donald a défini l'essentiel de la thèse britannique lorsque, dans son discours d'ouverture, il a posé le principe suivant:

« Les engagements ne peuvent être répudiés unilatéralement. Personne ici, je le crois, ne met en doute ce principe. Mais il entraîne un corollaire, et ce corollaire est nécessaire à la reconnaissance du principe lui-même, à savoir que si l'on veut éviter des manquements, il faut réviser par accord les engagements qui se sont avérés incapables d'être exécutés. »

« Les engagements ne peuvent être répudiés unilatéralement. Personne ici, je le crois, ne met en doute ce principe. Mais il entraîne un corollaire, et ce corollaire est nécessaire à la reconnaissance du principe lui-même, à savoir que si l'on veut éviter des manquements, il faut réviser par accord les engagements qui se sont avérés incapables d'être exécutés. »

« Les engagements ne peuvent être répudiés unilatéralement. Personne ici, je le crois, ne met en doute ce principe. Mais il entraîne un corollaire, et ce corollaire est nécessaire à la reconnaissance du principe lui-même, à savoir que si l'on veut éviter des manquements, il faut réviser par accord les engagements qui se sont avérés incapables d'être exécutés. »

Un arrêt de dix-huit mois dans l'avancement des fonctionnaires

L'économie apportée par un projet demandant aux fonctionnaires le sacrifice d'un arrêt de dix-huit mois dans leur avancement, fut chiffrée avec diverses autres mesures administratives aux environs de 500 à 600 millions, 200 millions d'économies pourraient être réalisés sur les Assurances sociales.

La retraite du combattant reportée à 55 et à 65 ans

Dans les couloirs de la Chambre, se discute aussi le report de cinquante à cinquante-cinq ans et de soixante à soixante-cinq ans de l'âge du paiement de la retraite du combattant, apporterait au Trésor une économie annuelle de 600 à 700 millions.

Cependant, rien n'est encore arrêté. Ce n'est que lorsque ces mesures seront chiffrées exactement que MM. Germain-Martin et Palmade, examinant et pesant les incidences financières et les conséquences parlementaires de chacune d'elles, feront un choix. Ils proposeront au Gouvernement un premier train financier qui, dans leur esprit, devra ouvrir la voie à un second projet qui porterait sur la conversion des rentes.

L'italien qui voulait tuer M. Mussolini est condamné à mort

Rome, 16 juin. — Le tribunal spécial a jugé ce matin Angelo Bardellotto accusé d'avoir voulu attentat à la vie de M. Mussolini. Angelo Bardellotto, âgé de vingt-neuf ans, avait été arrêté, place de Venise, porteur de deux bombes et d'un revolver. Il a fait des aveux spontanés. Déjà en octobre 1931 et en avril 1932, il avait fait deux tentatives du même genre contre le Duce.

Le tribunal spécial est présidé par le lieutenant général Cristini. La séance commence à 9 heures et, à 11 h. 15, Bardellotto est condamné à mort. Il sera fusillé dans les dix jours. On pense que l'exécution aura lieu demain matin, en même temps que celle de Bovone, condamné à mort hier.

Le retour du prince Léopold de Belgique et de la princesse Astrid

(Mondial Photo Press.)

Le prince et la princesse de Brabant débarquent à Marseille.

Le prince Léopold de Belgique, duc de Brabant, et la princesse Astrid, sont arrivés à Marseille par le « Pollara », venant de leur voyage aux Indes et en Afrique centrale. Voici le prince et la princesse au moment où ils quittent le paquebot.

Les mesures financières envisagées pour établir l'équilibre du budget

Paris, 16 juin. — En l'absence de M. Germain-Martin, M. Palmade, ministre du Budget, poursuit activement, avec les administrations de la rue de Rivoli, l'examen des différentes mesures envisagées pour rétablir l'équilibre du budget.

Parmi ces mesures, un projet de réorganisation du ministère de la Guerre, proposé par M. Rucart, député des Vosges et qui aurait obtenu l'assentiment de M. Paul-Boncour, pourrait apporter une économie d'un milliard à un milliard et demi.

Il n'est question dans ce projet ni du ministère de la Marine, ni de celui de l'Air.

On estime que le chiffre d'affaires appliqué aux transports sur route donnerait de 400 à 500 millions.

On évalue également le rapport d'une augmentation des permis de chasse, l'application aux armes à feu, fusils, revolvers, etc., d'un système d'estampille comme pour les briquets. Une modification de l'échelle de l'impôt sur le revenu est aussi à l'étude.

LA SÉANCE D'OUVERTURE

C'est à la Faculté des Lettres que se tiennent les assises du XIII^e Congrès dont le programme d'études s'annonce particulièrement intéressant.

Un grand jaourné à la porte d'entrée de la Faculté et une organisation judicieuse saluant l'endroit où les combattants vont tenir leurs séances de travail.

Dès 9 h. du matin, commencement d'affluence à la Faculté de nombreux délégués et tout de suite on se rend compte sous le signe de quelle admirable camaraderie vont s'ouvrir les séances. Après la vérification des pouvoirs, le président du groupe départemental du Nord, M. Aimé Goudaert, ouvre le Congrès. A 9 h. 30, dans le grand amphithéâtre.

En termes simples et cordiaux, il adresse les souhaits de bienvenue aux délégués. Puis il rend hommage à la mémoire de M. Schaepleynck, le regretté vice-président du Conseil national et rappelle, quels douloureux et fâcheux événements ont paru auire à la préparation du Congrès: assassinat de M. Doumer, qui devait présider la journée de clôture; période électorale; crise économique.

M. Goudaert souligne l'effort admirable de toutes les sections du Nord qui, grâce à leur apport de 45.000 fr. ont aidé au succès des manifestations de ces jours et fait entrevoir aux congressistes le plaisir qu'ils éprouveront à visiter la Flandre.

En terminant, M. Goudaert adresse ses félicitations à M. Rossignol, le président général de l'U.N.C. qui vient d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur et s'est dévoué constamment à remplir la tâche qui est une si brillante.

M. Rossignol, président général de l'U.N.C. remercie ses camarades du Nord d'avoir mis sur pied une aussi parfaite organisation et d'avoir si bien préparé le Congrès. Puis, en termes élogieux, l'orateur montre de quel degré de clarté la « génération d'aujourd'hui » qui non seulement a son mot à dire dans les revendications d'ordre national mais encore a une influence à exercer dans l'élaboration de la paix.

L'aviation stratosphérique va commencer ses essais

L'aviation stratosphérique auquel on travaille dans le plus grand secret, depuis plus de dix-huit mois, est sur le point de quitter les ateliers de Billancourt pour l'aérodrome de Toussus-le-Noble, où il va commencer ses essais.

C'est le premier avion destiné à la stratosphère qu'on va voir voler. Monoplan de grande envergure, il comporte une cabine étanche pour l'équipage et est muni par un moteur de 500 CV, à trois pressions. Son hélice est à pas variable.

Quelles seront les possibilités de cet appareil si nouveau? Il est bien difficile de le prévoir. L'ensemble de l'avion est d'une telle complexité que sa mise au point sera longue et délicate.

En outre, malgré l'expérience accumulée de ces jours et fait entrevoir aux congressistes le plaisir qu'ils éprouveront à visiter la Flandre.

En terminant, M. Goudaert adresse ses félicitations à M. Rossignol, le président général de l'U.N.C. qui vient d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur et s'est dévoué constamment à remplir la tâche qui est une si brillante.

M. Rossignol, président général de l'U.N.C. remercie ses camarades du Nord d'avoir mis sur pied une aussi parfaite organisation et d'avoir si bien préparé le Congrès. Puis, en termes élogieux, l'orateur montre de quel degré de clarté la « génération d'aujourd'hui » qui non seulement a son mot à dire dans les revendications d'ordre national mais encore a une influence à exercer dans l'élaboration de la paix.

LA MODE AUX COURSES ANGLAISES

(Wide World photos.)

MISS OLGA JACOBY

à la grande semaine hippique d'Asco, coiffée d'un pittoresque bonnet.

M. Bonnard élu membre de l'Académie Française

Paris, 16 juin. — L'Académie Française a procédé cet après-midi à l'élection du successeur de M. Charles Le Goffic, décédé.

Voici les résultats des divers tours de scrutin:

Premier tour. — Votants, 34; majorité, 18. Ont obtenu: MM. Bonnard, 11 voix; Croisset, 9; Tharaud, 6 voix; Pinon, 4; Poizat, 4. Ballottage.

Deuxième tour. — Votants, 34; majorité, 18. Ont obtenu: MM. Bonnard, 15 voix; Croisset, 9; Tharaud, 6; Pinon, 4.

Troisième tour. — Votants, 34; majorité, 18. MM. Bonnard, 17; Croisset, 8; Tharaud, 7; Pinon, 2.

Quatrième tour. — Votants, 31; majorité, 18. Ont obtenu: MM. Bonnard, 20 voix; Croisset, 8; Tharaud, 6.

Le Congrès de l'Union nationale des Combattants s'est ouvert hier à Lille



LA RÉCEPTION À LA PRÉFECTURE (Ph. J. de Br.) On remarque au premier rang (au centre) : M. LANGERON, préfet du Nord, ayant à sa droite M. ROSSIGNOL, et à sa gauche, M. AIMÉ GOUDAERT

Pour l'avènement de celle-ci, les camarades de combat s'inspireront des mêmes vertus qui les ont guidés au front.

LES REUNIONS DE COMMISSIONS

Après la séance d'ouverture, s'ouvrent en diverses salles, les séances des commissions de travail qui s'occupent des revendications matérielles, avec M. Alfred Charron; de l'action sociale, avec M. P. Gallaud; de l'action économique et internationale avec M. Humbert-Isaac; de la propagande avec M. H. Riols.

Ces divers travaux de la matinée étaient terminés à 11 h. et à ce moment les délégués prirent le chemin de la Préfecture où les attendait M. le Préfet du Nord.

LA RÉCEPTION À LA PRÉFECTURE

Les délégués gagnent à 11 h. 15 le bureau de M. Langeron, Préfet du Nord, qui salue M. Goudaert, à la tête des membres du bureau et du Conseil d'administration de l'U.N.C.

M. Langeron, répond en termes d'une extrême cordialité, se félicitant des rapports cordiaux que son administration et lui-même entretiennent avec l'U.N.C., accordant en outre, un juste hommage à l'activité du groupe départemental de l'U.N.C. Ce sont d'ailleurs les termes mêmes de M. Perthuis, ministre des Pensions, avec qui le Préfet du Nord s'est entretenu récemment.

Le président de l'U.N.C. M. Rossignol, remercie l'Administration préfectorale de ses encouragements à une heure critique où doivent se conjuguer les efforts des anciens combattants pour le règlement des difficultés intérieures et extérieures.

Après cette réception, les congressistes se séparent.

L'APRÈS-MIDI

Le travail des commissions dont nous avons indiqué les attributions nous a permis de poursuivre au cours de l'après-midi pour se terminer à 17 h. A cette heure se réunissent groupes de délégués pour se rendre au monument élevé à la mémoire de Louise de Bettignies à l'entrée du boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing.

Au pied du monument se trouvent les différents chefs de délégations parmi lesquels deux parlementaires: MM. Jean Goy, député de la Seine et Audière, député des Deux-Sèvres; deux conseillers municipaux de la ville de Paris: MM. Bonnard et Lebecq, Mgr Récent, aumônier militaire du 1^{er} Corps s'est joint aux délégués.

Après qu'une gerbe de fleurs eut été déposée au pied du monument, les congressistes furent reçus à l'Hôtel des Canonniers, tout proche, siège de la section de Lille de l'U.N.C.

Là, M. Goudaert, président du groupement du Nord souhaite la bienvenue à ses camarades de l'U.N.C. puis M. Rossignol, président général souligne l'excellence de la réception des combattants du Nord et l'effort considérable qu'ils ont produit pour réaliser le Congrès chez eux. Il insiste sur la qualité de la camaraderie de M. Goudaert qui a tenu à être à cette heure à ses côtés alors que sa fille vient d'être victime d'un grave accident.

Enfin M. Dulleux, au nom des canonniers propriétaires de l'immeuble fait un bref historique de l'épopée des batailles de Lille et tous célèbrent ensuite la coupe en main, l'indissoluble amitié des camarades de combat.

Après avoir visité le musée d'artillerie au premier étage de l'immeuble, le Conseil national de l'U.N.C. tint une réunion privée et à 20 h. les présidents et secrétaires de groupes se retrouvèrent au banquet à l'Hôtel Carlton.

A 20 h. 30, par une soirée délicieusement fraîche, l'Harmonie municipale de Lille exécuta un programme musical remarquable, sur le kiosque de la Grand-Place.

LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES DE DIMANCHE

Dans l'impossibilité où elle se trouve, étant donné le travail énorme que lui occasionne la préparation de son Congrès, d'inviter individuellement les Sociétés lilloises, l'Union nationale des Combattants prie cordialement toutes ces Sociétés, en particulier la Croix-Rouge, et le Souvenir Français, à assister aux cérémonies religieuses qui auront lieu:

1^o A 8 heures: cérémonie religieuse à la mémoire de M. Paul Doumer, président de la République, et des camarades morts pour la France, et l'Eglise Saint-Maurice à Lille, sous la haute présidence de S. Em. le Cardinal Liénart, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, membre du Conseil d'administration de l'U.N.C. du Nord. Le sermon sera donné par Mgr Récent, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, aumônier militaire, membre du Conseil d'administration de la section lilloise de l'U.N.C. La messe sera chantée par la chorale de l'U.N.C. « La Voix des Combattants », de Tourcoing (70 exécutants);

2^o A 8 heures: Eglise réformée de Lille, service religieux.

QUATRE CENTS DRAPEAUX PARTICIPERONT AU CORTÈGE DE DIMANCHE

Le cortège qui défilera dimanche matin et auquel participeront de nombreuses et importantes délégations de combattants interalliés sera très imposant. Il ne comprendra pas moins de dix à quatorze mille anciens combattants, dix musiques et quatre cents drapeaux.

A 11 h. se déroulera un spectacle

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

Ah: Grand-Place, Lille. Départ pour le Comité de l'Est, après d'une messe par le Conseil d'administration de l'U.N.C. sur la tombe du regretté vice-président Schaepleynck.

8 h. 30: Promesse solennelle.

10 h.: Assemblée générale extraordinaire.

11 h.: Départ pour la Mairie de Lille.

LA RÉCEPTION À LA PRÉFECTURE

Les délégués gagnent à 11 h. 15 le bureau de M. Langeron, Préfet du Nord, qui salue M. Goudaert, à la tête des membres du bureau et du Conseil d'administration de l'U.N.C.

M. Langeron, répond en termes d'une extrême cordialité, se félicitant des rapports cordiaux que son administration et lui-même entretiennent avec l'U.N.C., accordant en outre, un juste hommage à l'activité du groupe départemental de l'U.N.C. Ce sont d'ailleurs les termes mêmes de M. Perthuis, ministre des Pensions, avec qui le Préfet du Nord s'est entretenu récemment.

Le président de l'U.N.C. M. Rossignol, remercie l'Administration préfectorale de ses encouragements à une heure critique où doivent se conjuguer les efforts des anciens combattants pour le règlement des difficultés intérieures et extérieures.

Après cette réception, les congressistes se séparent.

LA MODE AUX COURSES ANGLAISES

(Wide World photos.)

MISS OLGA JACOBY

à la grande semaine hippique d'Asco, coiffée d'un pittoresque bonnet.

M. Bonnard élu membre de l'Académie Française

Paris, 16 juin. — L'Académie Française a procédé cet après-midi à l'élection du successeur de M. Charles Le Goffic, décédé.

Voici les résultats des divers tours de scrutin:

Premier tour. — Votants, 34; majorité, 18. Ont obtenu: MM. Bonnard, 11 voix; Croisset, 9; Tharaud, 6 voix; Pinon, 4; Poizat, 4. Ballottage.

Deuxième tour. — Votants, 34; majorité, 18. Ont obtenu: MM. Bonnard, 15 voix; Croisset, 9; Tharaud, 6; Pinon, 4.

Troisième tour. — Votants, 34; majorité, 18. MM. Bonnard, 17; Croisset, 8; Tharaud, 7; Pinon, 2.

Quatrième tour. — Votants, 31; majorité, 18. Ont obtenu: MM. Bonnard, 20 voix; Croisset, 8; Tharaud, 6.